



MES
BALADES
ÉCOLES

MA CAMPAGNE

Pierre Rigaux
Arnaud Tételin

Préface de Mathieu Duméry

Belin:

MA CAMPAGNE

ISBN : 978-2-410-02435-7

Dépôt légal : avril 2021

© Belin Éditeur/Humensis, 2021

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » [article L. 122-5] ; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [article L. 122-4]. La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

MES
BALADES
ÉCOLOS

**Pierre Rigaux
Arnaud Tételin**

MA CAMPAGNE



Belin:

SOMMAIRE

Préface.....	8
Introduction.....	10
Agir dans les grandes lignes.....	15

SUR LES CHEMINS ET LES ROUTES.....

Les habitants des platanes.....	21
Des ailes dans la nuit.....	23
Comme un putois dans les phares.....	27
Comprendre les chauves-souris.....	29
Aider les serpents.....	32
Qu'est-ce qu'une fleur?.....	35
Des orchidées au ras du bitume.....	39
Qu'est-ce qu'une graminée?.....	42
Les abeilles sans le miel.....	47
Il n'y a pas que les abeilles.....	49
Les cafards qui n'en sont pas.....	52
Aider les papillons.....	57
Les vers luisants ne luisent plus tellement.....	61

DANS LES ARBRES ET LES BUISSONS.....

Vive les épines.....	67
Plantons des arbres.....	69
Les chanteurs des buissons.....	72
Les arbres à poussins.....	75
Regarder les toiles d'araignées.....	79
Les rongeurs grimpeurs.....	81
À qui est ce terrier?.....	85
À l'affût!.....	87
Maudits pièges.....	91

DANS LES CHAMPS

ET LES PRÉS 95

Grandes oreilles de tous poils	97
Chat des villes, chat des champs	100
Taupinières en tous genres	103
Le sol et les oiseaux	107
Corbeaux & co	111
Les cocottes d'élevage	114
Planeurs des prés	117
Un ciel sans hirondelles?	121
Aimons les araignées	124
Vive les mauvaises herbes	127
Attention au fossé	132
Chasse aux terrains de chasse	135

AU BORD DE L'EAU 139

Hérons & consorts	141
Ne pas marcher sur les oiseaux	144
Canards et autres barboteurs	149
Attention, toute petite falaise	152
Crapauds et grenouilles	156
Les crapauds migrateurs	160
Les tortues attaquent la plage	163
Demoiselles en péril	167
Les loutres qui n'en sont pas	171
Cohabiter avec les castors	175
Maudits pièges sur la berge	178
L'invasion végétale?	183
Arbres des rives	186
Libérons les rivières	190

OÙ S'ENGAGER ? 195

Merci du fond du cœur à toutes
les personnes qui soutiennent
financièrement l'indépendance
de mon action.

PRÉFACE

Voici le premier-né d'une collection intitulée *Mes balades écolos*. Y sera-t-il question de voyages à l'autre bout du monde dans des contrées exotiques? Que neni! Juste des balades, près de chez vous, dans un environnement commun et connu.

Connu? En êtes-vous si sûrs? Et si nous réenchantions votre jardin, vos trajets vers l'arrêt de bus, le parc où vous allez courir. C'est possible, car même la pire zone industrielle de la plus moche mégapole du monde abrite sa faune, sa flore, son biotope, son écologie, une vie étonnante à protéger à portée de vos souliers, de vos baskets ou de... vos bottes! Car c'est à la campagne que nous commençons la première balade.

Avant de me lancer dans l'exercice préliminaire de la préface et pour faire honneur au travail de Pierre Rigaux dont j'admire le savoir scientifique et l'engagement (moi qui ne suis qu'un militant de salon, titulaire d'un Bac littéraire mention rattrapage), je devais en premier lieu éclaircir un point essentiel puisqu'il en sera question tout au long de ce livre. Qu'est-ce que la campagne?

Selon le dictionnaire, il s'agit d'une étendue de pays plat et découvert, composée de terres cultivées. La campagne est une zone rurale qui s'oppose ainsi à la ville mais attention! Soyons précis! Ce n'est ni un bois, ni un littoral, ni la montagne. Faut pas déconner non plus.

Passés les faubourgs de zones commerciales longilignes, la campagne commence sur les bords d'autoroutes et de départementales lorsqu'on part passer le week-end en Normandie chez Tata Renée. La campagne, c'est la balade digestive dans le bocage afin d'éliminer la cuisine lipidique de Tata Renée. La campagne française c'est l'histoire d'une agriculture productiviste d'après-guerre quand le bétail demeure le seul vivant qui importe, qui rapporte.

Ce sont ces champs parsemés de ballots de foin enrubannés dans du plastique rose qui persuadent les enfants qu'ici on cultive les rouleaux de PQ géants. Les granges, les mares, les ruisseaux, les traces de tracteurs dans la boue, les pylônes haute tension traversant les plaines où les silos à grain des coopératives céréalières s'élèvent

comme des châteaux abandonnés sur une morne nature que l'humain prétend sculpter pour le meilleur (c'est beau je sais, ne dites rien).

La campagne française n'est pas la nature sauvage du parc national des Cévennes ou des îles bretonnes mais il convient d'en dire que c'est toujours mieux que la ville. Il est d'usage en outre de déclarer qu'on s'y ennuie. Rien à y faire, rien à y voir.

Quel prologue engageant, apportez-moi une corde!!! Me direz-vous. On se croirait dans *Voyage au bout de la nuit*, la plume de Céline en moins, je vous l'accorde.

Pourtant, vous ne le savez pas encore, mais ce livre va vous rendre plus heureux. Votre bonheur ici sera de redécouvrir le banal, l'anodin avec des yeux de nouveau-né.

Notre chère campagne, mille fois traversée, mille fois snobée, recèle autant de trésors que de pages qui vous glisseront entre les doigts à la lecture de *Ma campagne*. Sa richesse, ce sont ses habitants. Je ne parle pas là des millions de très estimables non-urbains que comptent les hameaux et villages de France, comme Tata Renée, non. Il existe un monde animal et végétal dont on ne soupçonne pas la richesse. Ce sont les fées, les lutins et les licornes qui faisaient craquer les brindilles dans les taillis de nos nuits d'enfants. Ce sont ces yeux vert doré miroitant la lumière des phares dans un sombre fossé, ces hululements mystérieux dans une vieille charpente et toutes ces traces infimes laissées par les hôtes comme une invitation pour une chasse au trésor.

Ce peuple des campagnes est passionnant, émouvant, il requiert notre bienveillance et parfois notre protection car il est aussi menacé par celles et ceux qui ne savent pas voir son utilité, sa magie.

Avec la pédagogie de Pierre Rigaux et les illustrations d'Arnaud Tételin tissées de talent et de poésie, vous tenez entre les mains plus qu'un livre; un billet d'entrée pour le monde de celles et ceux qui savent voir et protéger.

Désormais, vos balades campagnardes seront passionnantes. Tata Renée n'a pas fini de vous voir.

Mathieu Duméry





SUR LES
CHEMINS
ET LES
ROUTES





Choucas
des tours,
étourneaux
sansonnets
et hiboux
petit-duc
fréquentent
les platanes.

LES HABITANTS DES PLATANES

Véritables immeubles à volatiles, les platanes et autres arbres en bord de route sont parfois les derniers refuges de vie sauvage dans des campagnes uniformisées par les monocultures. Garder les platanes, c'est aider les oiseaux.

LES PLATANES DE NOS CAMPAGNES ne sont pas qu'un souvenir des années où les routes nationales, alors étroites, étaient bordées d'arbres plantés au ras du bitume. Aujourd'hui, les larges voies rapides se passent de ces arbres issus de croisements anciens entre plusieurs espèces. Les maladies ont, par ailleurs, décimé leurs effectifs. On voit encore toutefois des platanes le long de certaines routes. Ils sont pleins de vie. À première vue, on les croirait habités par des corneilles ou des corbeaux. C'est le cas si ces oiseaux noirs bâtissent leurs nids dans les branches. Les corbeaux freux y forment ainsi parfois de belles colonies. D'autres corvidés fréquentent assidûment les platanes parce que ces bons vieux gardiens des routes leur offrent ce qui n'est pas toujours à facile à trouver pour les oiseaux des campagnes : des trous. Ou plutôt des cavités.

LES CHOUCAS DES TOURS, contrairement à ce qu'évoque leur nom, ne nichent pas que dans les constructions humaines. Toutes sortes de trous peuvent leur convenir, particulièrement ceux formés avec le temps, à la base des branches coupées, par l'élagage régulier des arbres devenus vieux. Comment reconnaître un choucas ? Disons-le, ces oiseaux sont d'une beauté saisissante, pour peu qu'on les regarde de près. Ils ont les yeux bleus. C'est ce qui les distingue à coup sûr des corneilles et des corbeaux. Les choucas sont plus menus. L'arrière de leur tête est gris.

D'AUTRES ESPÈCES SONT REPRÉSENTÉES. Étourneaux sansonnets, mésanges diverses et autres passereaux logent à tous les étages.

Et ce ne sont pas les seuls. Il est un habitant qu'on entend plus qu'on ne voit. Il anime les nuits printanières et estivales, surtout dans le sud de la France, de son chant constitué d'un appel monotone répété à l'infini : *tiuu* ! C'est le petit-duc. Le plus petit hibou d'Europe. Il est minuscule : plus petit qu'un merle. Avec beaucoup de chance, on peut apercevoir ses grands yeux jaunes dans la lueur des phares, tandis qu'il scrute le sol depuis sa branche à la recherche de sauterelles à se mettre sous le bec.

PAS DE TROU, PAS DE HIBOU ! Du moins, pas de petit-duc. Les vieux arbres et leurs cavités sont d'une importance vitale pour beaucoup d'oiseaux. Dans la nature, elles se forment spontanément quand ces végétaux prennent de l'âge. Au bord de nos routes, les arbres plantés, taillés, élagués pour cause de proximité avec nos activités sont des refuges de substitution importants, surtout quand les alentours ne sont plus que champs à perte de vue. Ces arbres sont à préserver. Et notre vitesse sur la route est à modérer le plus possible en passant près d'eux : prudence, zone habitée.

AGISSONS ENSEMBLE !

- *Au volant, modérons notre vitesse.*
- *Militons pour la conservation et la diversité des arbres en bord de route.*
- *En cas de présence suspectée de chancre du platane (dépérissement, taches brun-rouge sur le tronc...), prévenons les autorités locales afin qu'une expertise puisse être réalisée et des abattages préventifs effectués si nécessaire, pour éviter la propagation de cette maladie.*
- *Encourageons la mise en place de transports en commun à la campagne.*

DES AILES DANS LA NUIT

Les rencontres nocturnes en voiture peuvent être des moments de grâce pour nous, mais sont trop souvent fatales pour les oiseaux. Qui sont ces fantômes inadaptés à nos routes ?

L'EFFRAIE DES CLOCHERS APPARAÎT EN VOL dans la lueur des phares, blanche. Cette chouette se nourrit principalement de micromammifères qu'elle chasse en se postant à l'affût, perchée sur un piquet ou dans un arbre, ou en explorant son territoire d'un vol très bas et louvoyant. C'est là qu'elle risque la collision routière. Nos véhicules sont

Effraie des clochers (à gauche) et chouette hulotte (à droite) représentées symboliquement ensemble.



COMPRENDRE LES CHAUVES-SOURIS

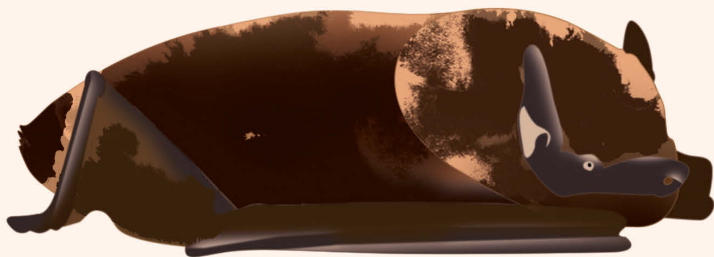
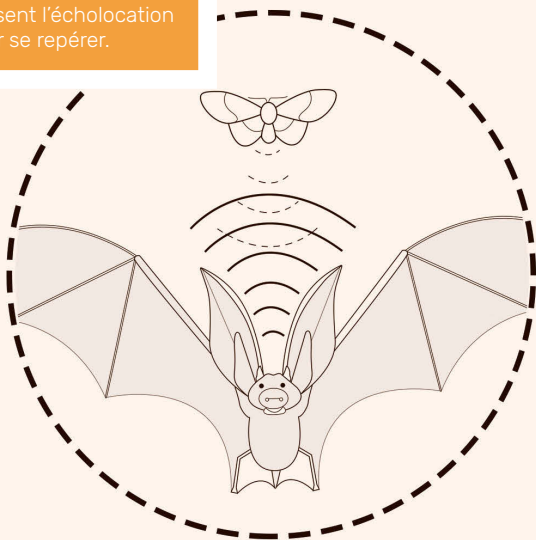
Les apercevoir, à la tombée de la nuit, est une bonne nouvelle. Sauf lorsqu'elles volent sur la route car nos véhicules ne leur font pas de cadeaux. Apprendre à connaître ces animaux extraordinaires peut nous aider à les protéger.

LES CHAUVES-SOURIS sont victimes en très grand nombre de la circulation routière car il est, hélas, impossible ou presque de les éviter avant collision. Le radar qu'elles utilisent toutes pour se repérer dans le noir, en émettant des petits cris dont le son se répercute sur les objets environnants avant qu'elles en réceptionnent l'écho, ne leur permet pas toujours d'éviter nos véhicules et leur folle vitesse. Elles sont pourtant d'une stupéfiante agilité en vol. Ces mammifères, pesant de quelques grammes à quelques dizaines, sont capables de pirouettes pour se suspendre au plafond, de vol stationnaire ou de transporter leur jeune quand il pèse aussi lourd qu'eux-mêmes.

LEUR CŒUR EST TROIS FOIS PLUS GROS QUE CELUI D'UN MAMMIFÈRE NON-VOLANT DE MÊME GABARIT. C'est ce qui leur permet le gigantesque effort que demande le vol. Le nom scientifique de ces animaux étonnants est « chiroptères », c'est-à-dire littéralement « mains ailées ». Leurs ailes sont en effet constituées de membranes reliant leurs immenses doigts. Ce système hautement performant ne leur permet toutefois pas d'atteindre de grandes vitesses : la plupart des espèces européennes volent à une vingtaine de kilomètres/heure ; les plus rapides comme le molosse de Cestoni ont été enregistrées à plus de 130 km/h.

TRENTE-CINQ ESPÈCES DE CHAUVES-SOURIS SONT PRÉSENTES EN FRANCE. Elles sont toutes concernées, mais pas de manière égale, par les voitures et surtout les camions, semble-t-il plus meurtriers encore du fait de leur grande hauteur. Les plus touchées sont notamment

Les chauves-souris
(en bas une pipistrelle)
utilisent l'écholocation
pour se repérer.



celles qui volent le plus bas, comme les rhinolophes, ou le moins vite, comme les oreillardes. Les études montrent que toutes les routes sont mortelles pour les chiroptères, des grandes voies rapides aux petites routes de campagne. Certains lieux sont cependant plus accidentogènes que d'autres, par exemple aux points de transit habituel des chauves-souris ou lorsque la végétation en bord de route attire les insectes dont elles se nourrissent. Enfin, il apparaît en toute logique que le nombre de chauves-souris tuées augmente avec la vitesse du véhicule.

COMME POUR BEAUCOUP D'AUTRES ANIMAUX, les collisions routières ne sont qu'une des nombreuses causes de déclin des populations de chauves-souris. Les routes forment des barrières physiques et lumineuses qui fragmentent leurs milieux de vie. Ceux-ci se dégradent par ailleurs du fait de l'agriculture intensive et de l'urbanisation étalée, de la disparition des arbres isolés, du déclin massif des populations d'insectes à cause des pesticides et de toutes sortes de dérangements humains. Certaines espèces de chiroptères s'en sortent bien, tandis que la plupart sont en pertes d'effectifs voire menacées en France. Toutes sont protégées par la loi, ce qui ne suffit pas à les préserver.

AGISSONS ENSEMBLE !

- *Au volant, modérons notre vitesse.*
- *Ne dérangeons pas les chauves-souris dans les bâtiments ; en cas de difficulté de cohabitation, contactons une association de protection de la nature pour nous aider à trouver une solution technique adaptée.*
- *Conservons les vieux arbres car ils offrent des gîtes précieux.*
- *Ne laissons pas divaguer nos chats à la tombée de la nuit car ils sont parfois prédateurs de chauves-souris.*
- *Encourageons la conception de chiroptéroducts.*
- *Militons pour une agriculture sans pesticides.*